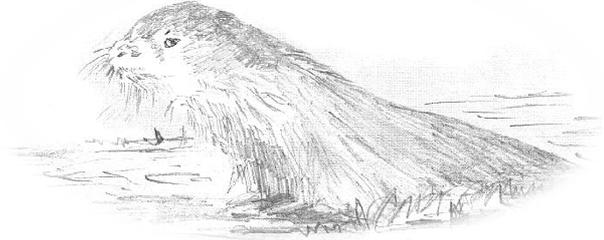


La Loutre de retour dans le Rhône ?

Noémie BOUVET, Patrice FRANCO



Introduction

A la fin de l'hiver, une observation directe de deux Loutres d'Europe *Lutra lutra* au centre-ville de Lyon a suscité quelque émoi au sein de la petite communauté des mammalogistes rhônalpins. Il nous a semblé intéressant de faire un point sommaire sur les données anciennes et plus récentes de cette espèce si discrète dans le Rhône.

Rappels sur l'écologie de l'espèce

La Loutre d'Europe, dont la taille peut atteindre un peu plus d'un mètre et le poids plus de dix kilogrammes, a un corps fuselé adapté à son mode de vie. Bien que faisant partie de la famille des mustélidés, ses pattes palmées lui permettent en effet d'évoluer avec beaucoup d'aisance dans l'eau pour capturer des poissons, ses proies principales. Sa fourrure très dense lui assure une complète imperméabilité. Son pelage est brun uniforme, plus clair sur la face ventrale, surtout au niveau du cou. De petites taches blanchâtres sont présentes sur les lèvres et le cou et peuvent permettre une identification individuelle des animaux observés.

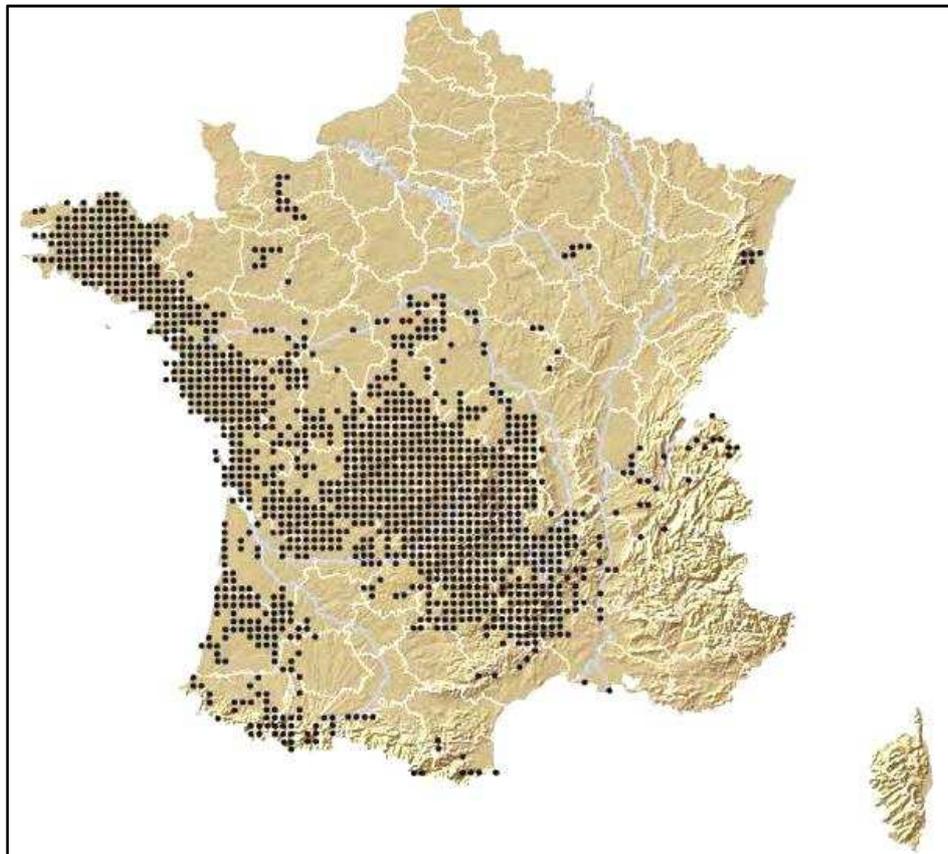
Essentiellement ichtyophage, elle peut être parfois opportuniste et capturer quelques amphibiens, gros invertébrés, voire petits mammifères et oiseaux. Territoriale et solitaire, elle ne vit en couple que pendant la période du rut sur un territoire qui s'étire sur environ vingt kilomètres le long d'un cours d'eau, mais peut atteindre quarante kilomètres selon la densité des proies. Elle marque son territoire par dépôt d'urine et de fèces (nommées épreintes) le long des rives. La Loutre utilise plusieurs dizaines de gîtes, nommés catiches, situés en général dans les berges, pour s'y abriter le jour ou pour mettre bas (KUHN & JACQUES 2011).

En France, la Loutre est rarement observée du fait de ses mœurs crépusculaires et nocturnes. Mais on peut la trouver dans tous les milieux aquatiques, fleuves, lacs, étangs et même canaux de certaines zones de marais. Notons quelques rares observations effectuées en milieu urbain comme à Feurs dans la Loire ou dans le département de l'Indre et ailleurs en Europe, mais toutes assez anciennes (*in* BROYER & EROME 1982).

En Rhône-Alpes, l'espèce est maintenant régulière en Ardèche d'où elle n'avait probablement pas complètement disparu. Il en est de même dans la Loire où une prospection ciblée a été menée récemment sur les affluents de la rive gauche du fleuve Loire, mais où sa présence est également attestée, quoique plus rare, en rive droite. La petite population de Haute-Savoie semble isolée et

en régression, mais pourrait bénéficier d'une recolonisation par des individus remontant le Rhône en amont de Lyon (TEYSSIER 2013).

La carte de répartition française de l'espèce (ci-dessous) comporte certes quelques incertitudes dues à la discrétion de ces mammifères nocturnes, mais elle donne cependant une bonne idée des principales régions occupées. On voit qu'il s'agit principalement du Massif Central et des rivières et zones humides de l'ouest du pays.



Carte de répartition de la Loutre pour la période 1999-2009 (SFPEM - SPN.IEGB.MNHN).

Observation

En février 2013, une joggeuse, étonnée par un petit groupe de personnes massées devant un quai du Rhône à Lyon, à la hauteur du Quartier Général Frère, regarde dans la même direction que le groupe. Ces personnes observent et filment à l'aide de leurs téléphones portables deux animaux, à dix mètres du bord, qui plongent et replongent dans le fleuve. Les bêtes semblent chahuter et nagent également sur le dos. Après plusieurs plongeons et replongeons, elles disparaissent sous l'eau.

La joggeuse, Agnès FRANCO, nous certifie qu'il s'agissait bien de deux loutres et que la confusion avec le castor n'était pas possible (elle a participé déjà à quelques affûts au castor). La distance d'observation était faible et elle est formelle quant à l'identification des animaux.

Le récit et surtout le comportement laissent planer peu de doute quant à la nature de l'espèce observée et confirment, de toute façon, les épreintes trouvées aux portes de Lyon en 2011.

Enfin, Julien BOUNIOL, découvre, en avril 2013 une épreinte entre Irigny et Vernaison, à seulement six kilomètres du port Edouard Herriot (Lyon).

Une prospection, réalisée le samedi 22 juin 2013, en compagnie de 5 bénévoles de l'association, à ce même lieu, n'a pas permis de trouver d'indices récents de passage de l'espèce. Néanmoins, les nombreuses pluies des derniers mois avaient fortement augmenté le niveau du Rhône, recouvert les plages et réduit les lieux de marquage possibles.

Discussion

Il y a plus de 30 ans, Daniel ARIAGNO écrivait : « L'espèce est devenue mythique dans le département du Rhône... Vraisemblablement répandue autrefois sur l'ensemble du réseau hydrographique, elle subsiste peut-être encore sur les affluents du bassin de la Loire et sur le Rhône... » (ARIAGNO *et al.* 1981).

Il citait ensuite quelques données (*in supra*) :

- Une capture en 1976 à Crépieux-la-Pape (*fide* un taxidermiste).
- Observation non confirmée et semblant douteuse en 1978 à Vernaison par un garde.
- Observations annuelles par des pêcheurs sur le Rhône à Ampuis et Tupin où un garde l'aurait vue mangeant un poisson au printemps 1980 (données non confirmées).
- Restes d'un Chevaine *Leuciscus cephalus* avec le dos mangé, au bord du Rhône, le 2 juin 1980 à Vernaison, sans certitude que le prédateur soit une Loutre.

D'autres données sont encore plus anciennes (*in supra*) à Saint-Clément-sous-Valsonne (1927), à Cublize (1939), sur la Brévenne (1950), à Ecully (1958), dans le nord du département à Trades et Monsols (1960), à Souzy (1960), à Dracé en val de Saône (1968), à Décines (1969) et à Poule-les-Echarmeaux (1970).

L'espèce qui était commune au début du XX^e siècle (MATHIAS 1933) a commencé à régresser à partir des années 1930-1940, avec une forte diminution dans les années 1950 et 1960. Elle a quasiment disparu du fleuve Rhône dans les années 1970 (BROYER & EROME 1983).

Les causes de cette raréfaction sont assez bien connues : pollution des rivières qui affecte toutes ses proies, recalibrage des cours d'eau, canalisation des fleuves, modification des écosystèmes ruraux, augmentation de la pression humaine par l'habitat, les activités nautiques diverses et la circulation automobile, piégeage (ARIAGNO *et al.* 1981).

Après la protection légale de l'espèce et avec une moindre pollution des cours d'eau, il semble aujourd'hui que l'espèce regagne lentement quelques-uns de ses territoires passés. Le fleuve Rhône peut ainsi être progressivement recolonisé à partir des populations résiduelles de son bassin versant.

Les premières découvertes d'indices certains de présence de l'espèce (épreintes) remontent au début de l'année 2011 sur le Rhône. Suite à ces découvertes, des prospections ont été organisées et plusieurs kilomètres de berges, répartis entre le Rhône, le Bassemon et l'Yzeron, ont été parcourus mais en vain. Ainsi, de nouvelles épreintes ont été retrouvées sur les sites de l'Ile du



Beurre et de l'Ile de la Chèvre à Tupin-et-Semons et, plus au nord, en amont et en aval du barrage de Reventin-Vaugris (Benjamin COLL et Raphael BARLOT). Enfin, fin octobre 2011, une épreinte est trouvée dans le secteur de Grigny (Daniel ARIAGNO).

Si l'abondance des données à l'Ile du Beurre et celle de la Chèvre (septembre et octobre 2011) pourrait laisser supposer une présence continue de la Loutre (TEYSSIER 2013), il n'en est rien. En effet, depuis 2001, les observations d'épreintes ont été limitées dans le temps et nous n'avons pas la certitude que l'espèce soit installée. Ce constat peut permettre d'identifier trois scénarios distincts.

Le premier est que nous nous trouvons sur un front de colonisation de l'espèce et qu'il est courant d'observer un « va-et-vient » des mâles, observant le milieu et recherchant des lieux favorables à une future installation. Ainsi, chaque individu marque afin de témoigner de son passage. Ce comportement peut s'étaler sur plusieurs années avant qu'il y ait une réelle installation.

Soit les individus ont également très bien pu traverser Lyon, remonter plus au nord ou simplement venir chasser sur ces secteurs. Rappelons que la Loutre d'Europe possède un territoire s'étendant sur plusieurs dizaines de kilomètres.

Le dernier scénario est que l'espèce est belle et bien installée, mais que pour diverses raisons, nous n'obtenons pas d'indices de présence (difficultés de prospection liées aux changements réguliers du niveau d'eau du Rhône, pas de concurrents ce qui ne nécessite pas le marquage régulier, ...).

Il est donc trop tôt pour conclure à une réelle installation de l'espèce dans notre département, sa présence continue est encore à démontrer.

Une nouvelle prospection a été organisée au mois d'octobre 2013, mais n'a pas permis de trouver d'autres traces ou épreintes.

Nos voisins de la LPO Loire ont trouvé cependant des indices le long de rivières traversant également notre département dans l'ouest. Ainsi, on peut attendre son arrivée via les cours d'eau des Monts du Lyonnais, ce qui ferait plusieurs « portes d'entrée » de ce mustélidé dans notre département.

Conclusion

S'il est encore prématuré de tirer des conclusions qui pourraient être vite démenties, cette observation récente de deux Loutres à Lyon, venant s'ajouter à quelques indices de présence depuis 2011, peut nous laisser espérer un lent retour de l'espèce dans notre département.

Souhaitons-lui de prospérer, de continuer sa remontée vers le nord et de pouvoir nous offrir, depuis les ponts et quais de notre belle ville, de merveilleuses observations de pêches et de baignades. On trouvera ainsi de plus en plus d'« épreintes digitales » (si l'on peut se permettre ce calembour) de l'espèce dans notre base de données !

Patrice FRANCO et Noémie BOUVET
LPO Rhône

Bibliographie

- **Base de données de la LPO Rhône.** www.faune-rhone.org
- **ARIAGNO D., AULAGNIER S. BROYER J. & BRUNET-LECOMTE P. (1981).** Les Mammifères du département du Rhône. *Le Bièvre* n°3 (2) : 191-224, CORA, Lyon.
- **BOUVET N. & FRANCO P. (2013).** Où voir des loutres dans le Rhône. *LPO Infos* n°13, LPO Rhône, Lyon.
- **BROYER J. & EROME G. (1982).** Eléments d'écologie de la Loutre *Lutra lutra*. Premières données bibliographiques. *Le Bièvre* n°5 (1) pp 33-58, CORA, Lyon.
- **BROYER J. & EROME G. (1983).** La Loutre dans le bassin rhodanien. *Le Bièvre* n°5 (1) : 97-118, CORA, Lyon.
- **GRILLO X., ARIAGNO D., AULAGNIER S., CHOISY J.P., FAUGIER C., DESMET J.F., HYTTE G., ISSARTEL G., NOBLET J.F., ROLANDEZ J.L. & VEILLET B. (1997).** *Atlas des Mammifères sauvages de Rhône-Alpes*. FRAPNA, Lyon.
- **KUHN R. & JACQUES H. (2011).** La Loutre d'Europe *Lutra lutra* (Linnaeus, 1758). Société française pour l'Etude et la Protection des Mammifères. *Encyclopédie des Carnivores de France* 8.
- **LOCARD A. (1888).** Catalogue descriptif des Mammifères du département du Rhône. *Ann. Société linnéenne de Lyon* n°35 : 5-74.
- **MACDONALD D.W. & BARRETT P. (1995).** *Guide complet des Mammifères de France et d'Europe*. Delachaux & Niestlé, Paris.
- **MATHIAS P. (1933).** Sur la répartition de la Loutre en France. *Bull. Soc. Centr. Aquic. Pêche*, 40, pp.73-78.
- **Jean-Louis MICHELOT, Luiz Felipe DE ALENCASTRO, Luc LAURENT, Karine BECKER, Danielle GRANDJEAN (1998).** Contamination par les PCB et les métaux lourds de différents cours d'eau de la région Rhône-Alpes et potentialité de réintroduction de la Loutre (*Lutra lutra* L.). *Le Bièvre* n°15, CORA, Lyon.
- **SAVOURE-SOUBELET A. (2013).** *La Loutre d'Europe*. Inventaire National du Patrimoine Naturel, INPN, MNHN, Paris. http://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/60630
- **TEYSSIER S. et al. (2013).** Programme d'actions en faveur de la faune sauvage de Rhône-Alpes. B1-2 Mise en œuvre régionale du plan national d'actions en faveur de la Loutre d'Europe. *Rapport d'exécution 2011*, CORA Faune sauvage, Lyon.

Remerciements :

Un grand merci à tous les naturalistes passionnés, bénévoles ou salariés de nos associations régionales et départementales, qui participent aux actions de prospection, souvent ardues et pas toujours récompensées de résultats positifs, et à tous les observateurs qui transmettent leurs données.